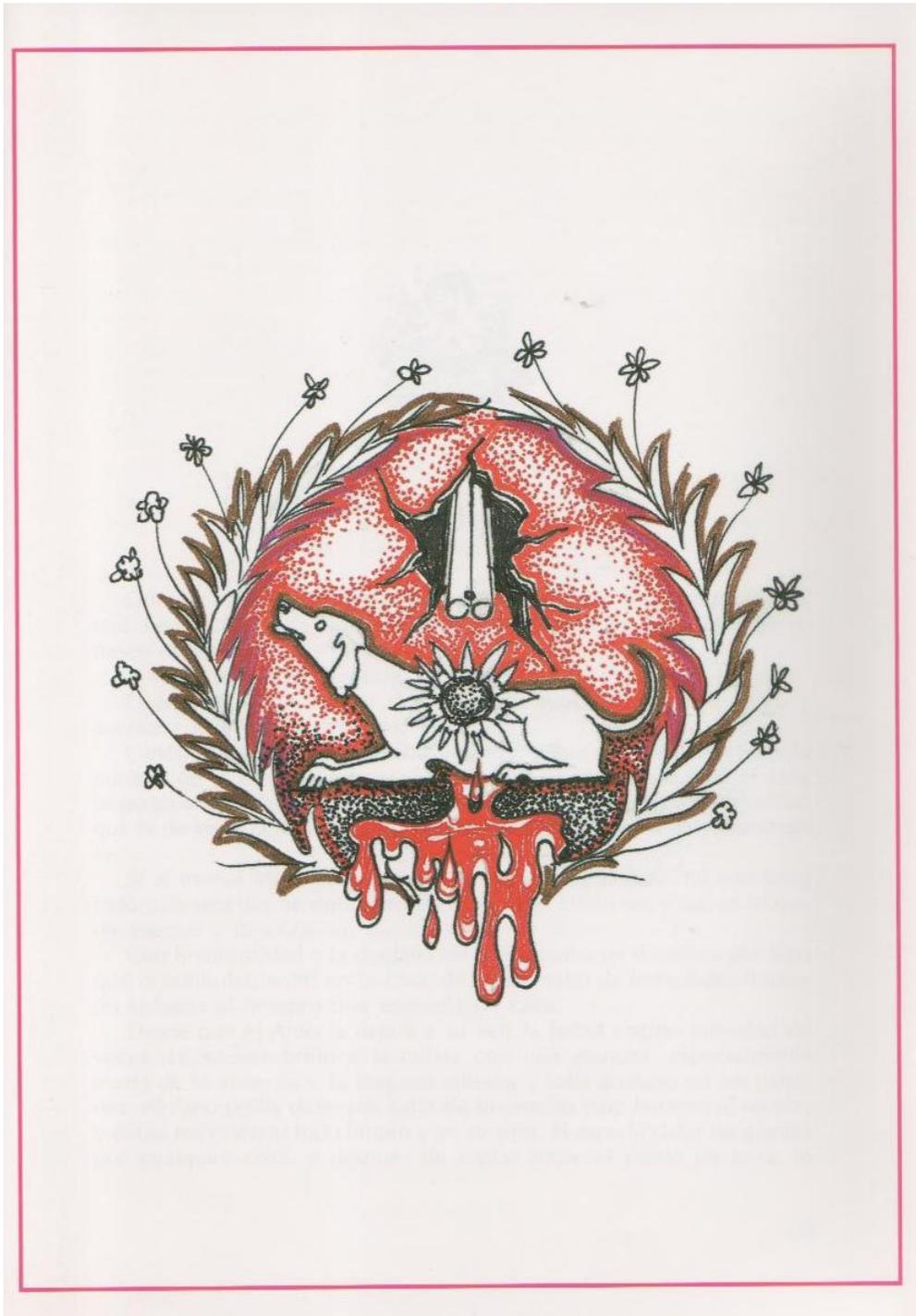


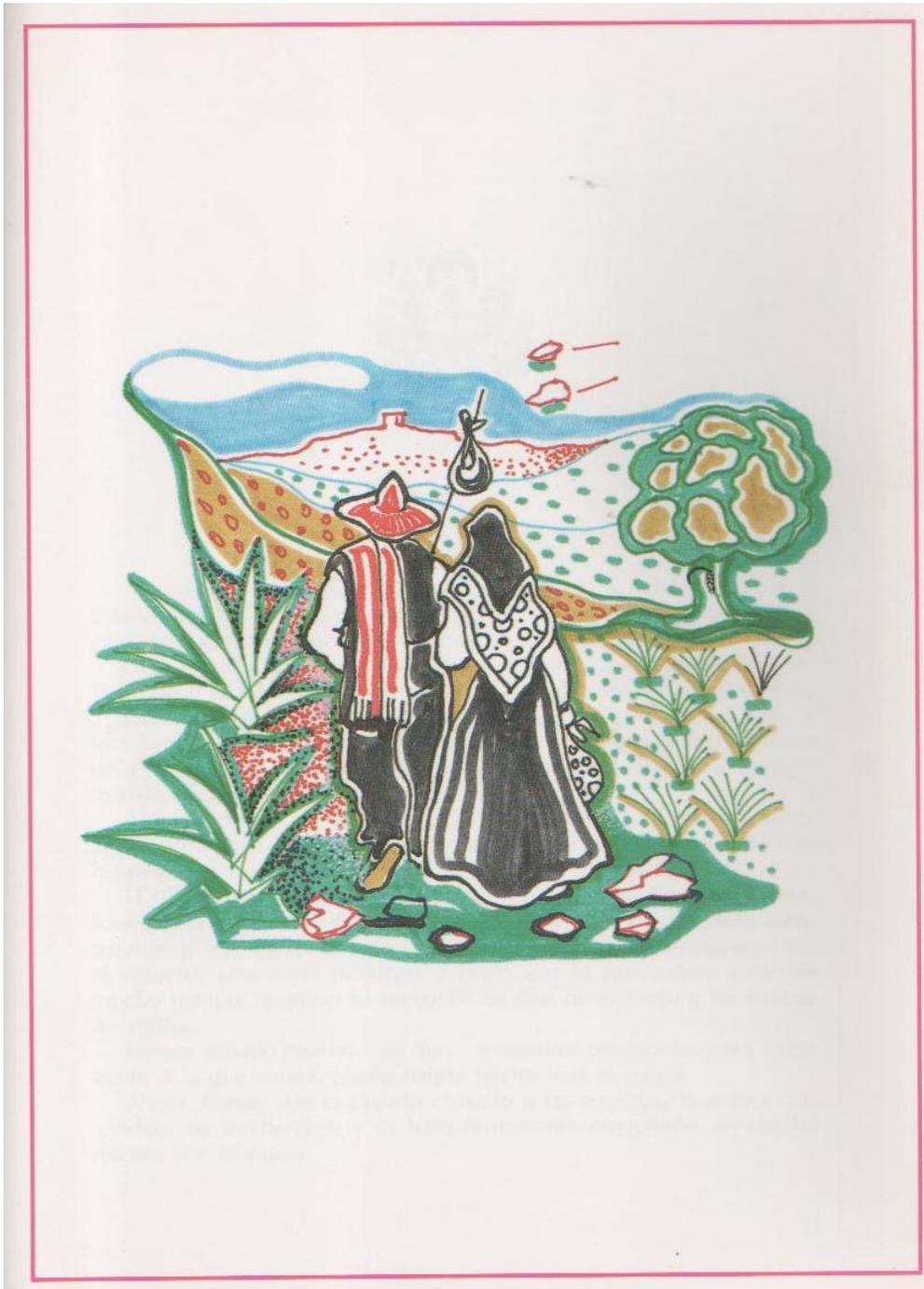
GALERÍA DE IMÁGENES



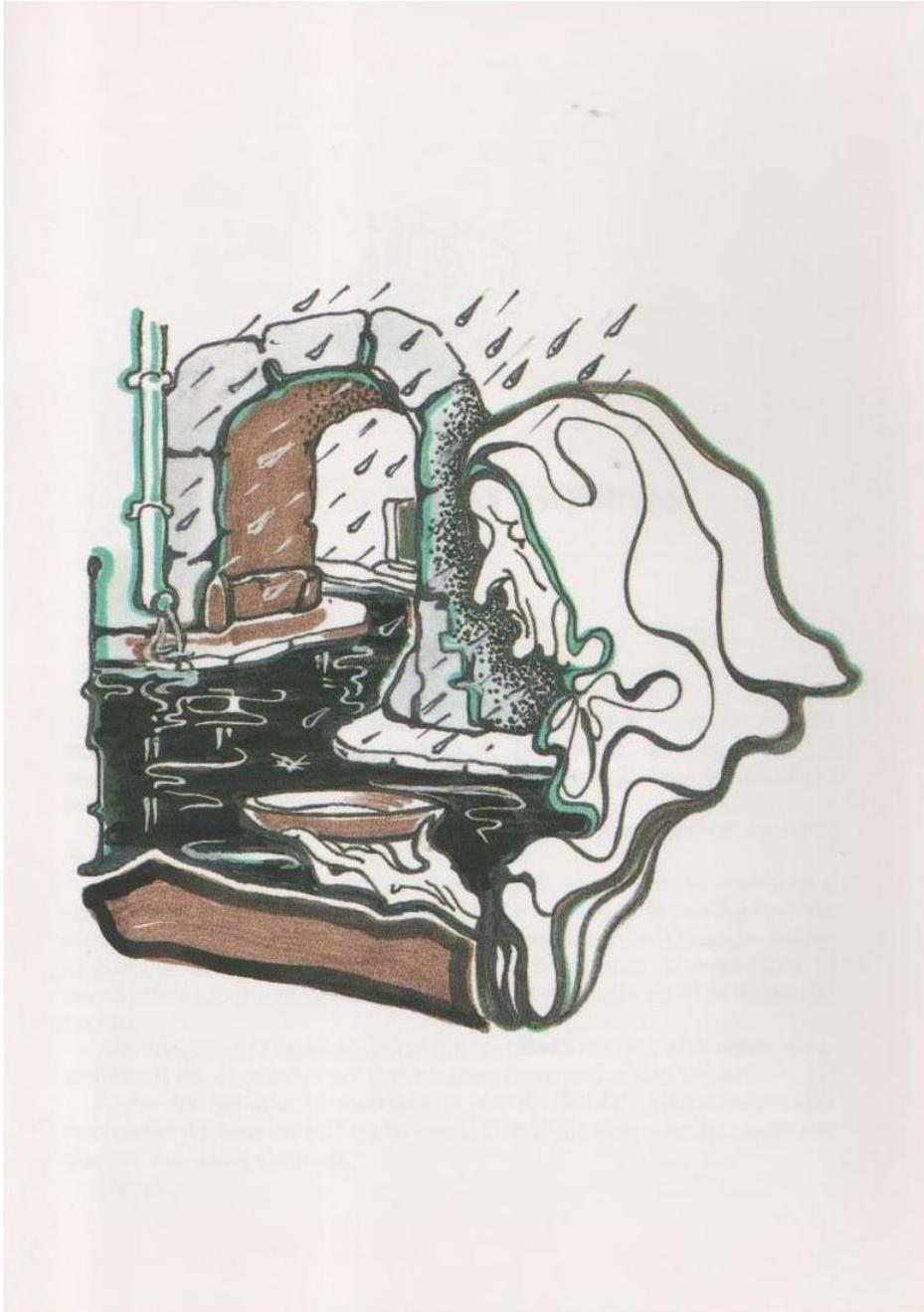
Dibujo de Joaquin, para «El niño de la flor en la boca»



Dibujo de Joakín, para «El niño de la flor en la boca»



Dibujo de Joakín, para «El niño de la flor en la boca»



Dibujo de Joaquín, para «El niño de la flor en la boca»

Le charnier natal



1936 : dans un petit village espagnol, le soulèvement révolutionnaire est dominé par les figures du Père Roque et de l'anarchiste Mauricio, liés par tout un réseau de relations obscures, destructrices. Sauvé par le mépris et la pitié de Mauricio, le Père Roque, après avoir renié tous les siens, trahi ses croyances, subira, dans un sursaut de foi, le martyre.

1939 : le duc et la duchesse de Pleita reviennent sur leurs terres, exigent l'édification d'un monument expiatoire à l'emplacement de la tombe profanée de leurs ancêtres et rétablissent l'ordre ancien.

Avec cet acte de contrition symbolique, la parenthèse est fermée : à la passion amoureuse, à l'ivresse de la liberté, au flamboiement de brutalité et de générosité ont succédé une tristesse accablée, un morne enlisement dans les discussions futiles et les âpres mesquineries.

La structure en contrepoint de l'ouvrage — qui fait alterner les images de la guerre et de la paix — l'incessant enchevêtrement des thèmes de l'espoir et de la résignation, de la violence et de l'apaisement, la juxtaposition de l'Espagne combattante et de l'Espagne meurtrie soulignent plus encore l'impossibilité du dialogue entre ceux qui ont tout perdu et ceux « qui n'ont rien appris et rien oublié », le clivage complet entre deux sociétés, l'incohérence d'une nation traumatisée.

Castillo-Navarro

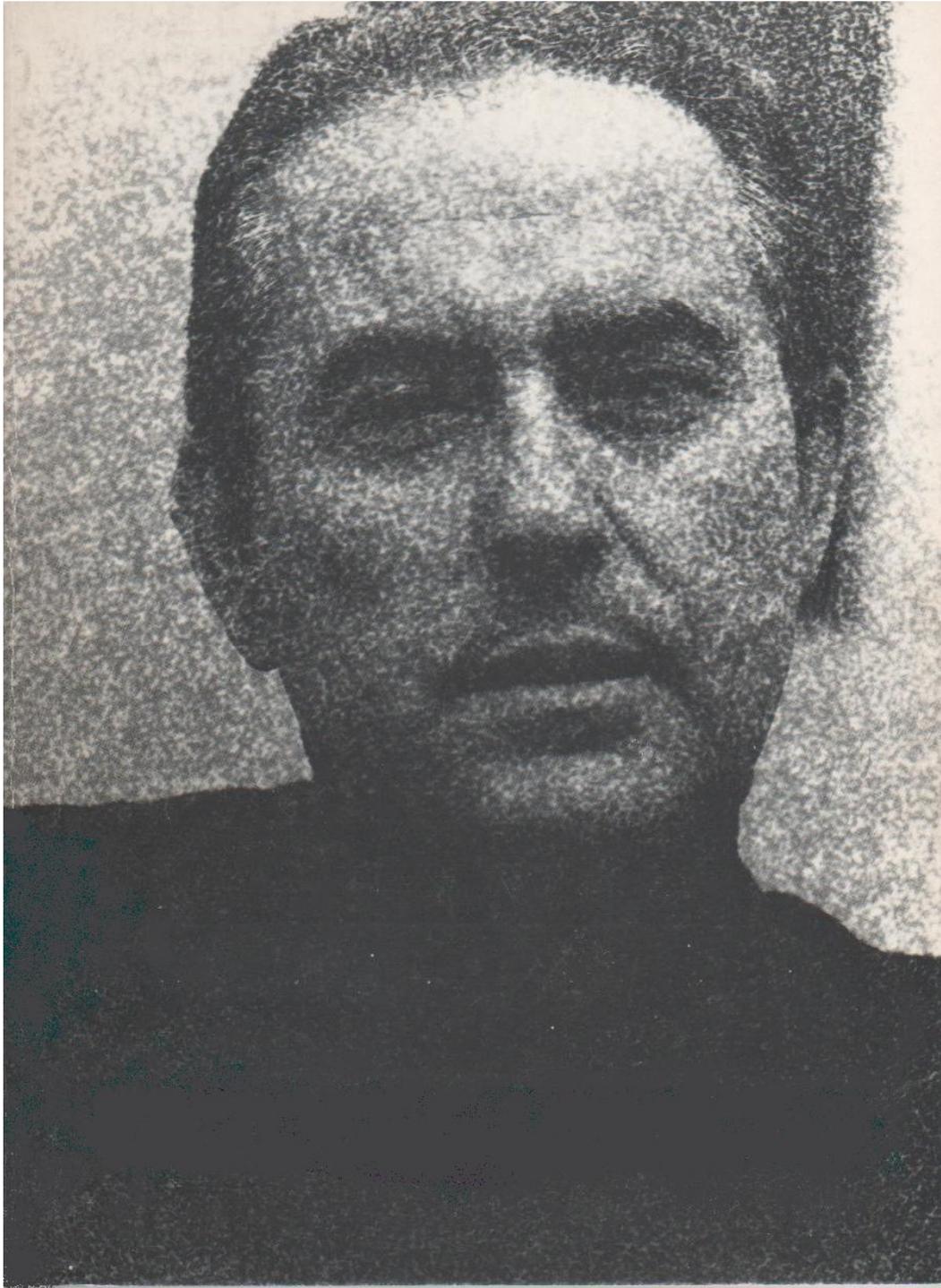
Né en 1930 à Lorca (Murcie). Ouvrier agricole jusqu'à 23 ans. Deux ans en sanatorium. Il part ensuite pour Barcelone comme docker, ouvrier dans une fabrique de céramique, emballer dans un grand magasin. Son roman « Las uñas del miedo » obtient un prix et lui permet de se consacrer à son œuvre. Avec « Con la lengua fuera », paru aux éditions du Seuil en 1960 sous le titre « Mort aux enchères », il obtient le prix Ciudad de Barcelone. « Le Charnier natal » n'a pu être publié en Espagne et paraît pour la première fois en édition française.

« ... Le remarquable roman de Castillo Navarro... est de ceux que tout homme doit avoir lu. Quand même cela fait mal parce que tout ce qui est dit est vrai. »

France Observateur.

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Imprimé en France 6-63.2



José María Castillo Navarro, foto de J. M. Bastida